



## Région

# La première ligne de bus à hydrogène de France sera lancée dans la région

Les élus de la ville de Pau annonçaient qu'ils seraient les premiers. Leur projet a pris du retard. Pas le nôtre. La première ligne de bus à hydrogène de France sera lancée chez nous, entre Bruay-La Buisnière et Auchel.

PAR ANNE-CLAIRE GUILAIN  
acguilain@lavoixdunord.fr

**HOUDAIN.** 415 millions d'euros, c'est le montant qu'a dépensé le Syndicat mixte des transports Artois-Gohelle (SMT) pour refondre son offre de bus dans le bassin minier, de Hénin à Béthune, en passant par Lens, Liévin et Bruay-La Buisnière, et lancer ses lignes de bus à haut niveau de service (BHNS). Et dans cette conséquente enve-

**“ Quitte à aller dans l'énergie verte, il fallait y aller jusqu'au bout. C'était incohérent de faire venir l'hydrogène en camion qui roule au diesel. ”**

loppe, il y a un important volet hydrogène. Un projet qui commence à prendre forme sur le dépôt flambant neuf installé sur les hauteurs d'Houdain, dans le Bruaysis. Mardi, les cuves à hydrogène sont arrivées sur le site. Mais le SMT ne se contentera pas de stocker ce carburant du futur, il le fabriquera sur place. « C'est notre spécificité. Quitte à aller dans l'énergie verte, il fallait y aller jusqu'au bout. C'était incohérent de faire venir l'hydrogène en camion qui roule au diesel », estime Sophie Masure, chef de projet au SMT. C'est donc une station complète qui est en cours d'installation, sur 1 200 m<sup>2</sup>, pour un coût total de



Deux cuves de stockage sont arrivées sur site mardi, un emplacement pour une troisième est prévu.

PHOTO MATTHIEU BOTTE

plus de trois millions d'euros. Là, l'hydrogène sera fabriqué (selon la technique de l'électrolyse), à raison de 136 kilos par jour. « On part d'énergies renouvelables grâce à un partenariat avec Engie et on sépare ici l'oxygène et l'hydrogène de l'eau. Le gaz est ensuite compressé et stocké dans ces cuves. L'avantage, c'est que l'on peut s'en servir à la demande », poursuit Sophie Masure.

### PLUS ÉCOLO QUE RENTABLE

Fin mai, six bus à hydrogène, baptisés Businova et construits par l'entreprise Safra, vont être livrés. « Un bus classique coûte environ 300 000 euros, un bus à hydrogène 850 000 », précise Sophie Ma-

sure. Un investissement très important pour un choix politique fort, car plus environnemental que rentable : décider d'un mode de transport propre dans un ex-bassin minier où la pollution était omniprésente.

La station hydrogène sera inaugurée le 21 juin, pour des premiers essais en juillet et le lancement de la ligne 6, entièrement à l'hydrogène, entre Bruay et Auchel, au cours de l'été. Pau fera de même... mais sans doute en septembre. La région sera donc la première à bénéficier de ce petit bijou de technologie verte, assurant zéro émission, qui ne demande qu'à se développer. ■